



Vue d'ensemble de l'usine Bronzavia dans les années 1960.

BRONZAVIA NANTERRE

En 1955, la société Bronzavia s'installe dans la zone industrielle du Petit-Nanterre. L'entreprise, spécialisée dans la fourniture d'organes pour l'équipement aéronautique, y crée un centre d'essais pour le matériel de précision fabriqué à Courbevoie, puis une chaudronnerie pour la réalisation de pièces destinées à l'aviation.

En 1954, le siège social de la société Bronzavia se trouve au 207, boulevard Saint-Denis, à Courbevoie. L'entreprise est spécialisée dans la fourniture d'organes d'équipement aéronautique et d'armement militaire.

Elle achète alors à Nanterre une partie du site de la fabrique de bâches Cauvin-Yvose, localisée dans la zone industrielle du Petit-Nanterre, à l'angle du chemin Latéral et de la rue de Sartouville, c'est-à-dire des actuelles rue Jean-Perrin et du 1^{er} mai. Bronzavia acquiert un grand terrain sur lequel sont construits un bâtiment tout en longueur, parallèle au chemin Latéral, et deux pavillons près de l'entrée, donnant sur la rue de Sartrouville.

Dès le 26 novembre 1954, le président directeur général de Bronzavia dépose une demande de permis de construire à la mairie de Nanterre. Une lettre explique ce qui motive la nécessité d'une nouvelle construction.

Un centre d'essais

La société Bronzavia, dont l'activité est presque exclusivement consacrée aux équipements aéronautiques, a été chargée, dans le cadre d'un programme prioritaire intéressant la défense nationale, de la production en série d'accessoires de turboréacteurs. Or, les essais de réglage et de réception des matériels de précision qui sont confiés à l'entreprise nécessitent des aména-

gements complexes qu'il n'est pas possible de placer dans les ateliers de montage et de fabrication de Courbevoie.

Pour le moment, afin de satisfaire les besoins les plus urgents, les dispositifs d'essais appartenant à l'État, ont été placés dans une autre usine Bronzavia, au n° 11 de la rue de Normandie, à Courbevoie. Mais ces dispositifs d'essais sont maintenant insuffisants en nombre et en qualité. De nouveaux dispositifs ne peuvent y être implantés car il s'agit d'une zone résidentielle. C'est la raison pour laquelle l'acquisition d'une partie de la société Cauvin-Yvose a été effectuée. Les aménagements à réaliser sont relativement de faible importance: il suffit d'accoler une construction au bâtiment existant.

Le 8 décembre 1954, un avis favorable est délivré. La société Bronzavia peut construire ses nouvelles installations sur le site de Nanterre. Les pavillons abritent les bureaux et les services sociaux.

Chaudronnerie aéronautique

Une nouvelle demande de permis de construire est déposée le 1^{er} mars 1958. Là encore, la société justifie les raisons de la réalisation du projet. En effet, une des activités de Bronzavia est la chaudronnerie aéronautique de précision, et en particulier la chaudronnerie pour réacteurs, qui est en plein développement, les moteurs à réaction éliminant de plus en plus les moteurs à pistons dans l'aviation.



Le bâtiment administratif de Bronzavia en 2007.



Les ateliers vus depuis la rue Jean-Perrin en 2007.

Faute de place suffisante dans l'une de ses usines, la chaudronnerie Bronzavia est répartie en quatre ateliers à Courbevoie. La société souhaite regrouper ses activités de chaudronnerie dans un seul établissement, ce qui présentera plusieurs avantages. Elle pourra rationaliser et développer ses fabrications actuelles, elle supprimera les frais de transport et de manutention entre les diverses usines et elle utilisera dans de meilleures conditions des machines de même catégorie.

L'entreprise désire également garder son effectif de spécialistes chaudronniers d'aviation hautement qualifiés, qui sont difficilement remplaçables (leur formation nécessitant cinq à six ans de pratique), ce qui lui impose l'implantation de cette nouvelle usine dans un secteur voisin de Courbevoie où réside la majorité de ces personnes. Le site qui répond le mieux à ces exigences est celui de Nanterre. Le projet prévoit plusieurs constructions. Le long de l'avenue de la République, un bâtiment de deux étages sera édifié avec une ossature de béton et un remplissage de briques; il accueillera les services administratifs et techniques avec leurs bureaux d'études. Le deuxième étage sera réservé aux services sociaux, c'est-à-dire au réfectoire, à l'infirmerie et au centre médico-social. Deux halles couvertes par des voûtes en béton seront réservées à la fabrication. Elles seront réalisées l'une en bordure de la rue Jean-Perrin et l'autre derrière le bâtiment administratif.

Deux types d'activités sont donc pratiqués dans l'usine, d'une part les essais du matériel monté et fabriqué à Courbevoie et d'autre part, la fabrication de pièces chaudronnées aéronautiques. Quatre cent cinquante personnes travaillent sur le site de Nanterre.

Dans la chaudronnerie s'effectuent le stockage des tôles de différentes matières (aluminium, acier, inox, titane, etc.) et de différentes épaisseurs (0,2 à 6 mm), la découpe de la tôle et l'ébavurage manuel de toutes les arêtes. Vient ensuite le traitement thermique des flans découpés afin de faciliter la mise en forme du métal qui est faite soit par processus mécanique (emboutissage, repoussage, etc.), soit de façon manuelle (chaudronnerie). Une découpe finale met la pièce à la dimension exigée. À chaque opération, la pièce est contrôlée: un laboratoire de radiographie des métaux permet de vérifier que la pièce n'a pas de défaut.

Bronzavia Nanterre participe à la fourniture de pièces pour de nombreux hélicoptères, avions militaires et civils tels que les Mystères IV, Alouette III, Gazelle, Falcon, Airbus A 320...

Association et fusion

La société Bronzavia fait partie du groupe Thomson-CSF, puis en 1982, suite à l'association de Thomson-CSF avec la société anglaise Lucas, elle se retrouve au sein d'une holding regroupant également Auxillec et Abg Semca. En 1986, la société Bronzavia fusionne avec la

TRANCHE DE VIE
D'UN GARS DES FONTENELLES
À NANTERRE
(1949-1962)



DANIEL SOLLAT

Le 53^e ouvrage que publie la Société d'Histoire de Nanterre ce mois-ci nous emmène à nouveau vers l'ancien quartier des Fontenelles, là où se dressent aujourd'hui les tours de la rue Fernand-Léger. Il s'agit du témoignage de l'un de ses habitants, évoquant son enfance, sa jeunesse et ses premières années de travail à l'usine, dans les années 1950-1960. Livre disponible à l'office de tourisme et à la villa des Tourelles.

société Air-Équipement. En 1989, suite à des difficultés, par la manière de travailler, les procédures techniques et administratives des deux sociétés sont différentes, Thomson-CSF décide de se recentrer sur ses métiers traditionnels de l'électronique de défense et de se désengager des filiales spécialisées dans les équipements aéronautiques. Thomson-CSF cède sa participation majoritaire dans le capital de la société Bronzavia Air-Équipement à Lucas industries PLC, ce qui entraîne la fermeture de l'usine Bronzavia de Courbevoie à la fin de l'année 1989. L'usine de Nanterre fait l'objet d'un plan de redressement qui aboutit à sa cession au profit de la société Steiner (qui restera en activité jusqu'en décembre 2003).

Depuis 2005, une nouvelle usine Bronzavia, qui réalise des assemblages chaudronnés et mécano-soudés de haute technicité, fonctionne à Sartrouville.

JEANNINE CORNAILLE
SOCIÉTÉ D'HISTOIRE DE NANTERRE

